

COMMENT VAINCRE LA TUBERCULOSE.⁽¹⁾**Dr J. Arthur LABERGE,**

Iowa State Sanatorium, Oakdale Iowa.

“A la science jointe à l'habileté bien peu de choses sont impossibles.”

Le bonheur, la santé, la vie, remplaçant la tristesse, la maladie, la mort, voilà ce que doit produire toute lutte bien conduite contre la tuberculose.

On vous a dit dans de récentes conférences “qu'est-ce que la tuberculose”, “comment cette maladie attaque les tissus”, je dois vous parler ce soir de trois grands facteurs bien importants pour vaincre la tuberculose : le médecin, le patient lui-même et le sanatorium.

Il est nécessaire que tout médecin qui veut traiter la tuberculose effectivement soit imbu des principes modernes de phthisiologie. Il doit bien comprendre que l'infection primaire se fait dans l'enfance ; que dans la suite cette infection peut produire de temps en temps des symptômes qui passent souvent inaperçus ; que cette infection peut se rallumer plus tard soit lentement, soit assez soudainement. Il doit comprendre l'importance qu'il y a de traiter cette maladie à son début. Il doit savoir que cette maladie peut être prévenue, qu'elle est communicable, qu'elle est guérissable ; que le plus tôt le diagnostic de cette maladie est fait, moins il y a de danger qu'elle soit communiquée (présumant que le patient soit instruit et consente à prendre les précautions nécessaires). Il doit comprendre que plus tôt la tuberculose est décelée, plus grandes sont les chances de guérison, (présumant que le traitement soit approprié et que le patient soit consentant à le suivre).

Nul ne niera l'importance primordiale du médecin dans la lutte anti-tuberculeuse. Tout médecin versé ou non dans la spécialité doit à l'humanité de faire sa part contre cette maladie.

Cependant à cause de l'étendue et de la complexité que présentent les principes modernes de phthisiologie nous croyons que les meilleurs résultats ne peuvent être obtenus que par un spécialiste, par celui qui se dévoue tout entier à l'étude et à la lutte contre cette maladie.

Autant il est facile pour un médecin de dire tuberculeux un pauvre homme qui est en route sinon rendu à l'état de consommation, autant il lui est difficile de poser un diagnostic lorsque la tuberculose n'est qu'à son début.

(1)—Conférence donnée devant le personnel médical, infirmières et les patients de ce Sanatorium.—Traduction de l'auteur.